

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Géniales

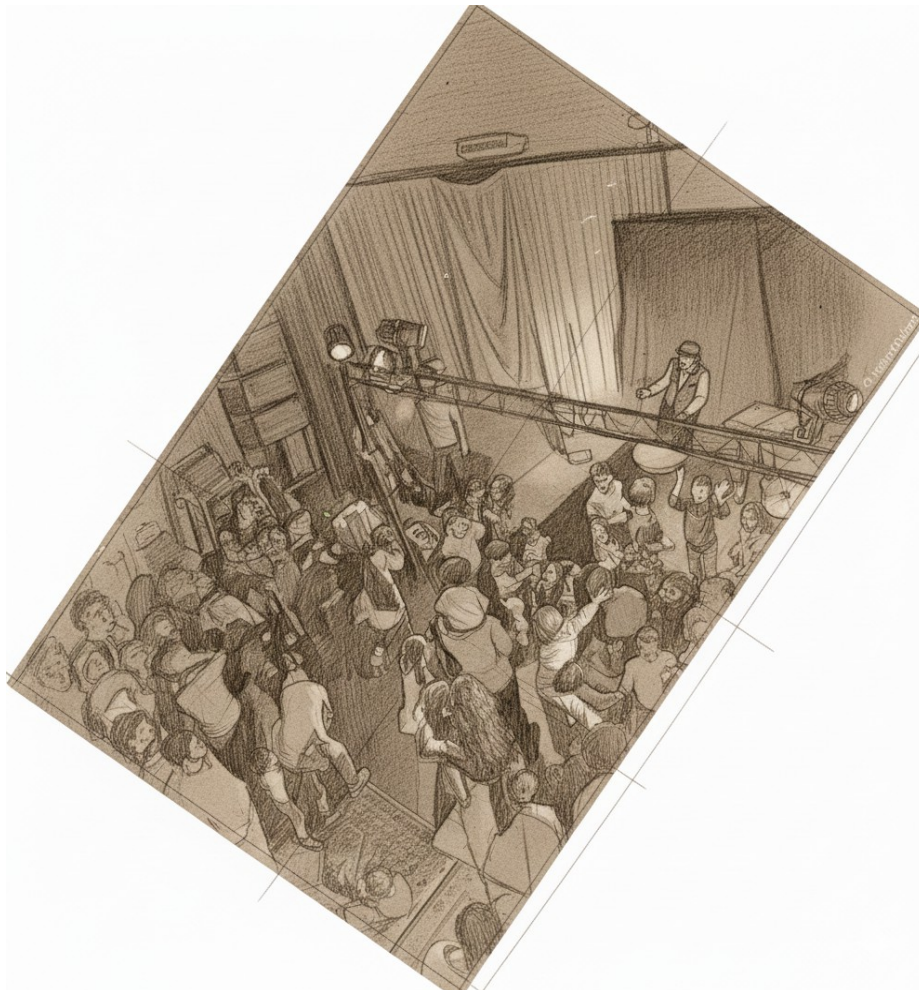
les super pouvoirs de la science

Spectacle de cirque et culture scientifique — dès 6 ans

Durée : 50 minutes (1h10 avec un temps d'échange) • Solo • Tout public familial

Projet en écriture — premières présentations publiques prévues en octobre 2027

Compagnie Cirque à l'envers



Sommaire

Sommaire.....	2
Le projet.....	4
Une double légitimité.....	4
Un enjeu citoyen.....	4
La démarche.....	5
Sciences appliquées et sciences fondamentales.....	5
Originalité et zone de diffusion.....	5
Travail de territoire.....	5
Démarche éco-responsable.....	5
Dispositif artistique.....	6
Edgard.....	6
Newton.....	6
Les Lavoisier.....	7
Van de Graaff.....	7
Les Machines.....	8
Le pendule de pendules.....	8
Le générateur de Van de Graaff.....	8
Les acteurs du projet.....	9
Créations précédentes.....	9
Concrètement.....	10
Calendrier prévisionnel.....	10
Conditions d'exploitation.....	10
Espace scénique.....	10
Les ateliers.....	12
Contact.....	13

En quelques mots

« Géniales » nous plonge dans l'univers des sciences. Il raconte l'histoire de grands curieux qui ont transformés leurs rêves en réalité : comment ils ont changé la matière, joué avec la gravité, maîtrisé la foudre. Un spectacle de science vivante, qui remet en question le concept de génie dans la science pour rendre le savoir plus accessible.

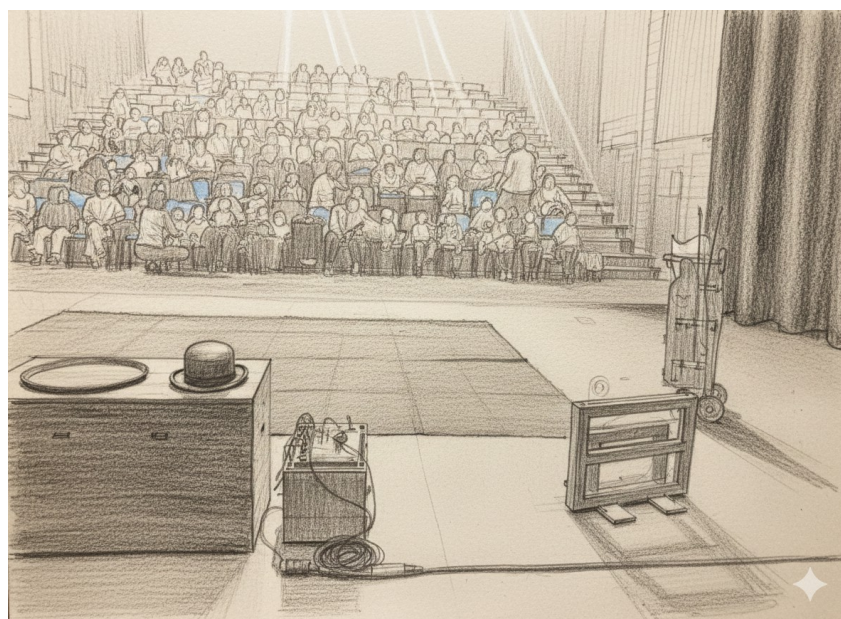


Illustration d'intention

Le projet

Ce projet est né d'échanges autour de la précédente création de la compagnie, le spectacle de bulles Savon Fou, qui esquissait déjà un pas vers la culture scientifique à travers le personnage de laborantin présent sur scène et l'approche centrée sur les propriétés physico-chimiques des bulles de savon.

Les responsables des différents lieux où ce spectacle a été joué (festivals tout public, médiathèques, écoles, musées, fêtes de la science...) ont régulièrement fait remonter un besoin d'aborder les sciences fondamentales sous un angle ludique et positif pour le jeune public. De là est née l'idée d'un spectacle alliant culture scientifique et mise en scène.

Cette création est pensée pour s'adresser à un jeune public à partir de 6 ans, dans la continuité de la première approche des sciences à l'école.

Une double légitimité

Le parcours singulier de l'artiste concepteur-interprète fonde la légitimité de ce projet : des études supérieures en sciences des matériaux et une expérience en laboratoire de recherche d'un côté et plus de vingt ans de carrière artistique de l'autre. Cette création entend faire dialoguer ces deux univers d'apparence étrangers l'un à l'autre, mais dont la rencontre peut bousculer les préjugés.

Un enjeu citoyen

L'ambition est d'offrir au public un regard neuf et vivant sur les sciences. Rendre les sciences accessibles, esthétiques et ludiques, c'est ouvrir une écoute fertile à leur compréhension. Dans un contexte où l'argument scientifique est au cœur des débats socio-politiques, il est d'utilité publique de **permettre l'appropriation des sciences par tous**, et de donner accès aux discussions qui façonnent notre société.

La démarche

Sciences appliquées et sciences fondamentales

Sciences appliquées et fondamentales sont indissociables : elles se nourrissent mutuellement. Or l'enseignement des sciences manque cruellement d'applications pratiques, alors que c'est précisément cela qui donne envie d'apprendre. Combien d'enseignants nous expriment leur intérêt pédagogique pour ce que nous présentons, parce qu'ils n'ont que rarement le temps et les moyens de le développer en classe ? Combien de parents nous ont fait part de leur regret de ne pas avoir eu de cours ressemblant à nos spectacles ?

Ce projet participe d'une démarche d'humanisation des sciences, pour les rendre attractives et les valoriser dans l'imaginaire collectif.

Originalité et zone de diffusion

L'originalité du projet réside dans la rencontre de deux univers dont la porosité n'est pas intuitive : la science et la culture. Sa particularité est d'être conçu pour les scènes du réseau culturel, tout en étant capable d'investir des lieux non dédiés au spectacle, permettant une diffusion large et une proximité avec différents publics.

Cette création répond à un besoin réel observé dans notre réseau professionnel — médiathèques, festivals jeune public, écoles, musées, centres sociaux. Que ce soit dans les Hautes-Alpes, en région PACA, ou auparavant dans les Hauts-de-France, le constat est identique : l'offre culturelle autour de la science reste peu étoffée et gagnerait à être associée à une offre plus classique de médiation scientifique. Ce projet entend répondre à cet enjeu.

Travail de territoire

Si nous souhaitons ouvrir une écoute sur les sciences chez le public, il faut réciproquement ouvrir notre écoute envers le public. Tout au long du projet se déroulera un travail de territoire consistant à aller à la rencontre d'enseignants — en grande section, collège, lycée — ainsi que de leurs élèves, afin de recueillir des témoignages sur la perception des sciences et de leur enseignement. Ces rencontres viendront alimenter nos réflexions et nos choix dans les textes et la mise en scène.

Démarche éco-responsable

La compagnie s'inscrit dans une démarche la plus locale possible, tant dans son travail à l'année que dans ses envies de création. Les partenaires seront choisis au plus près géographiquement, afin de limiter les déplacements ; et comme nous avons la chance d'avoir une ressourcerie de matériaux non loin de l'atelier de construction, les décors et machines seront conçus avec le plus possible de matières recyclées, dans une démarche éco-responsable.

Dispositif artistique

Qui n'a jamais rêvé d'être un génie ? Avoir une vision, des idées que personne n'a jamais eues. Ce pouvoir que l'on croit réservé à quelques chanceux est un mythe : des femmes et des hommes comme vous et moi ont découvert, inventé, créé — non par chance, mais par curiosité, passion et collaboration.

Présenté par Edgard, ce spectacle propose de gratter la surface du mythe. Pas pour démolir la science — au contraire — mais pour rendre à la science son vrai visage : un travail collectif, fait de mains multiples, de collaborations, de temps long, d'erreurs, d'équipes. Un travail qui n'a pas besoin d'un seul homme exceptionnel pour être admirable.

Edgard

Edgard entre en scène avec un pas léger. Rien de grave ici, juste une invitation à la découverte. Pas de quatrième mur : il accueille, discute, installe les enfants au premier rang et taquine les parents du fond qui résistent encore à s'impliquer. Il parle aux uns et aux autres, parce que déconstruire le mythe du génie, ce n'est pas que pour les enfants.

Edgard est conteur : il a déjà fait le chemin, il sait où il va. Mais quand les machines démarrent, il redevient grand gamin. Il n'est pas scientifique — c'est un bricoleur passionné dont le plaisir est de recréer les machines des grands inventeurs, pour ressentir ce qu'ils ont ressenti la première fois que ça a fonctionné.

Avec à Newton, il est malicieux ; devant à Antoine et Marie-Anne Lavoisier, ironique et admiratif ; et plus taquin avec Van de Graaff.



Illustration d'intention

Les scientifiques

À travers ces portraits, qui rendent une dimension humaine aux expériences présentées, ce spectacle montre que les super-pouvoirs ne sont pas réservés à une élite. Ils sont cachés dans les lois de la nature, sous nos yeux, accessibles à quiconque ose être curieux. Et surtout, ces pouvoirs ont changé le monde : construit des ponts, soigné des maladies, transformé notre quotidien — bientôt notre futur.

Newton

Isaac Newton est l'homme qui a unifié les lois de l'univers. Une seule physique, une seule logique — comme si son seul cerveau avait percé le secret de la nature en criant « Eurêka » au sortir d'une sieste sous un pommier.

L'histoire nous montre qu'il était surtout un acharné de travail : il oubliait de manger et vivait chez sa mère. Il a passé sa vie à comprendre le mouvement et la gravité. Mais Kepler, Galilée, Hooke, Flamsteed, Leibniz et sûrement d'autres ont travaillé et contribué à ces découvertes. En faisant converger mathématiques et

physique, Newton a fait la synthèse des découvertes sur la gravité, pas l'invention.

Il l'écrira lui-même : « Si j'ai vu plus loin, c'est en me tenant sur les épaules de géants. »

Et il a passé sa vie à effacer ces épaules-là.

Ses travaux ont permis, bien plus tard, de construire le pendule de pendules (« wave pendulum ») — une merveille d'esthétisme.

Les Lavoisier

Antoine Lavoisier serait le père de la chimie moderne. Celui qui a fait basculer l'alchimie dans l'âge de la raison. Une loi, une formule : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »

Pourtant, il ne parlait pas anglais. C'est sa femme, Marie-Anne Paulze, qui se chargeait de traduire les découvertes qui les ont menés à l'oxygène. Elle ne traduisait pas seulement : elle faisait les dessins, les rédactions, les mesures, les correspondances... Elle a donné sa vie entière à cette science. Lui en avait deux autres.

Newton effaçait ses rivaux : Hooke, Leibniz avaient, en théorie, les mêmes droits que lui, et il les a écrasés par la force. Marie-Anne n'était pas une rivale qu'on évince. Femme dans la France du XVIII^e siècle, elle n'a jamais eu accès à la compétition elle-même — pas de titre, pas de signature possible, pas de siège à l'Académie. Ce que l'historienne Margaret Rossiter nommera l'« effet Matilda » : pas un vol identifiable, mais un système construit pour ne voir que les hommes.

Van de Graaff

Robert Van de Graaff, le timide, ne voulait pas de gloire. Il voulait juste comprendre de quoi la matière était vraiment faite. Pour cela, il a dû apprendre à dompter la foudre — ce sont de vrais éclairs que projette sa machine ! Il refusait de la mettre en démonstration ; Edgard, lui, en tire un vrai parti comique.

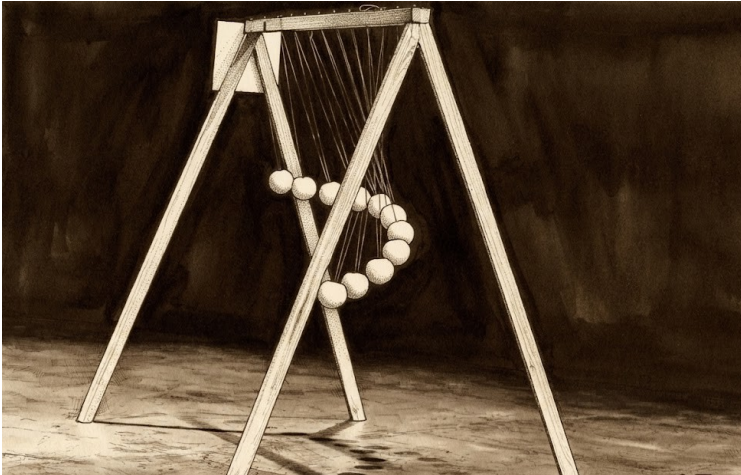
On voudrait un génie torturé, comme Newton refusant de dormir, comme Lavoisier vivant pour la chimie jusqu'à l'échafaud. Van de Graaff, lui, refuse le rôle. Il ne cherche jamais la gloire — ni pour lui, ni pour les autres. Le premier prototype naît à ses côtés avec Nicholas Burke, dans le même garage. Plus tard au MIT, il travaille en équipe avec John G. Trump et William W. Buechner — pas un mage solitaire. Il ne signe que six publications en toute une carrière, trop occupé à faire fonctionner la machine qu'à écrire sa légende. Il se marie, a deux fils, mène une vie sans drame ni scandale. Pas de dépression, pas de rivalité destructrice, pas de complot imaginaire : il préfère le cambouis à la postérité, et reste, jusqu'au bout, professeur associé.



Peut-être est-ce là sa vraie signature : avoir changé la physique sans jamais chercher à changer l'Histoire.

Les Expériences

Les expériences présentées sont de réels outils scientifiques. Elles ont pour but d'exposer simplement les découvertes des personnages présentés. Nous les avons sélectionnées pour leur intérêt historique, mais aussi scénique : elles ont toutes un côté démonstratif très esthétique, et ludique pour certaines.

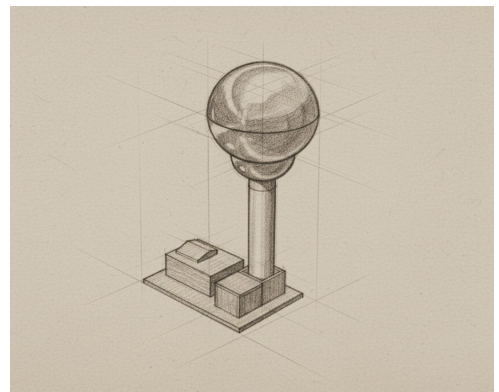


Le pendule de pendules

Aussi appelé « wave pendulum » (le pendule à vagues), il prend la gravité avec légèreté. D'apparence assez simple, sa conception est subtile et son effet est hypnotisant !

Le générateur de Van de Graaff

Cette grosse sphère qui fait dresser les cheveux sur la tête quand on la touche est assez connue. Son nom, un peu moins ; son utilité, encore moins. Pourtant, c'est le point de départ de l'exploration de la matière, de l'imagerie médicale, et de la lutte contre le cancer. Son inventeur était très sérieux — pourtant, il avait sous les yeux l'un des objets de la science les plus ludiques !



La Chimie

Elle explique ce qui se passe au cœur des transformations de la matière. Changements d'états, de couleurs, de textures... les réactions chimiques paraissent toujours un peu magiques.

La chimie est partout dans nos vies, et dès le plus jeune âge, on sait ce qu'elle apporte de plus excitant : les explosions !!

Les acteurs du projet

Conception – interprétation : Kris Sobry

Je suis artiste et scientifique : je conjugue vingt ans de pratique dans les arts de la rue avec une formation en sciences des matériaux et un passage en laboratoire de recherche. Cette double formation reflète ma conviction que la science et l'émerveillement artistique parlent le même langage.

Après Savon Fou, spectacle jeune public autour des bulles de savon, cette création poursuit ma démarche artistique : incarner la science sur scène à travers des expériences réelles, sans formules ni artifices numériques. Je raconte l'histoire de grands curieux qui ont osé transformer leurs rêves en découvertes, pour rappeler à chacun que la curiosité est notre véritable super-pouvoir.

Regards extérieurs : Sébastien Luce, Olivier Caignard, Amélie Bon,

Regards Scientifique et pédagogique : Yann defontaine

Chargée de production : Amélie Bon

Mise en scène : Marcel Pico

Scénographie : Kris Sobry

La compagnie Cirque à l'envers a été fondée en 2004 dans les Hauts-de-France. Les premières coproductions étaient axées sur les arts de la rue et la jonglerie. C'est en 2015 qu'apparaît un nouvel axe de recherche artistique autour de la culture scientifique et des créations jeune public.

La compagnie s'implante dans les Hautes-Alpes depuis 2021. Elle est soutenue par le département des Hautes-Alpes depuis 2022, et a pour ambition de s'intégrer dans le maillage culturel local et régional.

Créations précédentes

- De l'exploit et du risque !

Un spectacle de rue interactif et intergénérationnel : jonglerie de haut vol, humour et improvisation pour parodier avec légèreté quelques travers de notre société. Le public, installé en arc de cercle, devient acteur du spectacle — sans lui, la représentation n'a pas lieu.

- Savon Fou

Un spectacle de bulles de savon et de culture scientifique, où Edgard — déjà présent dans cette création — parle de physique et de chimie comme d'une poésie, dans son petit laboratoire. Né de la volonté de rendre la culture scientifique accessible et désirable, le spectacle touche petits et grands à travers la fragilité et la beauté éphémère des bulles.

Remerciements

foyer socio-culturel de l'Argentière la Bessée
Théâtre Le Quai des Arts
Centre culturel de Chaillol
département des Hautes Alpes
photos : Claude Mery

Concrètement

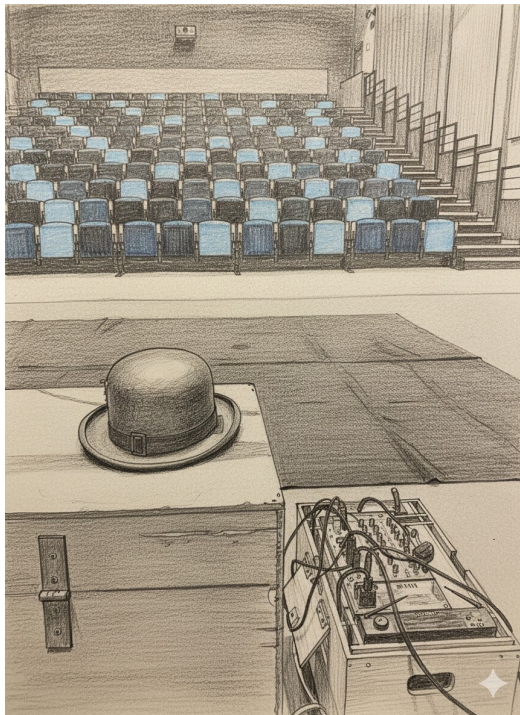


Illustration d'intention

Calendrier prévisionnel

- Janvier – février 2027 : création des scénographies et machineries
- Mars 2027 : 1 semaine de création au plateau
- Avril 2027 : 1 semaine de création au plateau
- Septembre 2027 : 1 semaine de mise en scène
- Octobre 2027 : si besoin, 1 semaine de mise en scène
- Fin octobre 2027 : premières présentations publiques

Conditions d'exploitation

- Durée : 50 minutes (1h10 avec un temps d'échange avec le public, selon jauge et contexte)
- Jauge : 300 personnes
- Spectacle familial à partir de 6 ans
- 2 représentations par jour possibles
- 1 à 2 personnes en tournée

Espace scénique

- 6 m d'ouverture, 5 m de profondeur et 5 m de hauteur dans l'idéal
- Montage : 2 h (plus le réglage des lumières) — démontage : 1 h
- La compagnie fournit la sonorisation, les lumières et un fond noir
- Autonome en son et lumière ; nécessite 2 prises électriques
- Spectacle uniquement en intérieur

Illustration d'intention

Les ateliers

Autour de cette création naîtront des ateliers dans lesquels les publics pourront expérimenter eux-mêmes les principes abordés dans le spectacle.

Plusieurs pistes sont à explorer :

- Le transport du son à travers les matériaux
- Les réactions chimiques qui nous entourent au quotidien
- La découverte de l'électricité statique
- Lancer une fusée, ou « comment échapper à la gravité »
- La fabrication de liquide à bulles : la chimie peut être ludique !

Contact

Compagnie Cirque à l'envers

Contact Kris Sobry

Email cirquealenvers@gmail.com

Téléphone 06 61 75 95 50